

# Les mille et une nuits

## Le mari, la femme et le perroquet

Jadis, au pays du Levant, il y avait un riche marchand qui se nommait Giafar. Il était très jaloux car il possédait une femme d'une ravissante beauté et toute la ville l'enviait.

Il accusait sa femme d'inviter des hommes à chacun de ses déplacements. Et chaque fois, il partait loin et longtemps.

Un jour, n'y tenant plus, il alla voir un mage qu'il savait de bon conseil. Il lui expliqua son problème. Le mage lui dit qu'il avait ce qu'il lui fallait. Il lui montra un perroquet. Le marchand lui dit :

- Comment cet animal sans cervelle pourrait-il résoudre mon problème ?

Le mage lui répondit que cet animal était doué de la parole et que, contrairement aux hommes, les animaux ne mentaient pas.

Il prit le perroquet. Le marchand de tissus partit tout content de pouvoir introduire un espion chez sa femme. Il rentra chez lui et l'offrit à sa femme sans lui révéler ses intentions.

Il partit pour ses affaires quelques jours, très loin de sa maison. Quand il rentra, après plusieurs jours, il demanda au perroquet ce qui s'était passé et il dit :

- Ta femme reçoit du monde.

Il s'en alla châtier sa femme mais elle nia et les servantes dirent que le perroquet avait menti.

Il ne sut alors plus qui il devait croire.

Le lendemain, Giafar dit au perroquet : « Je repars, surveille bien ma femme ». Sa femme voulut recommencer son aventure mais avant, elle voulut prendre sa revanche et dit à une servante d'arroser sa cage, à l'autre d'agiter une tôle et à la dernière d'allumer et d'éteindre des chandelles afin de simuler un orage.

Quand Giafar revint, il lui demanda :

- Alors, as-tu entendu quelque chose ?

- Je n'ai rien pu entendre mon cher maître, dit le perroquet, avec tout cet orage qu'il y a eu cette nuit !

Le maître, qui avait en fait dormi juste à côté de la maison, savait que la nuit avait été calme et qu'il n'y avait pas eu d'orage.

Il en conclut que le perroquet mentait. Il se promit de ne plus jamais douter de sa femme. Quant au perroquet, il le redonna à son vendeur et il vécut désormais heureux.

